

Le patrimoine monumental du cimetière de Mulhouse comprend près de 40 édifices originaux, représentatifs de la diversité et de l'originalité de l'art funéraire local.

La plupart de tombes sont classées au titre du label Site Patrimonial Remarquable.

L'élément minéral répond ici à la végétation abondante et à la dimension arborée qui fait du cimetière de Mulhouse le plus grand parc urbain.

Certains personnages ont marqué de leur empreinte l'histoire de Mulhouse ; ils ont voulu que leur sépulture soit représentative de leurs réalisations. D'autres sépultures monumentales ne sont pas le fait de personnalités illustres. Elles méritent cependant d'être admirées pour leur style ou leur originalité. Toutes cependant rompent la paisible homogénéité des enclos.

CREDIT TEXTES : Maison du Patrimoine Edouard Boeglin (CIAP)

IMAGES : Mémoire Mulhousienne, Joël Eisenegger Michel Charbonnier, André Heckendorn

VOUS REPÉRER...

DURÉE : 1h30

Ce parcours dans le cimetière protestant comprend 19 sites décrits ci-après.



1. KRISHABER



Maurice Krishaber, né en Hongrie, fut l'un des pionniers de la laryngologie en France. Naturalisé français en 1872, il perfectionne la canule de trachéotomie qui porte son nom. La Maladie de Krishaber, ou névropathie cérébro-cardiaque est classifiée par Freud comme une névrose obsessionnelle. Il fonda avec Jules Ladreit de Lacharrière, les Annales des maladies de l'oreille et du larynx.

La dalle surmontant la dalle ornée d'une frise fleurie, est gravée d'une épitaphe en hongrois : « Que la paix des rêves des morts ne soit jamais troublée, que leurs tombes soient protégées des tempêtes pour des siècles ! »

2. Alignement MIEG



Cet enclos est représentatif de l'art funéraire protestant. Le parfait alignement des stèles traduit dans la pierre la rigueur morale prônée par les grandes familles mulhousiennes qui font la richesse économique de la ville à partir de la fin du XVIIe siècle et montrent une volonté d'égalité dans la mort.

Le tisseur de draps Mathieu Mieg, originaire de Bâle, est le premier de cette famille à s'établir à Mulhouse en 1661. Ses descendants étaient commerçants et industriels.

3. MAUSOLÉE MIEG



Ce monument se présente comme un temple antique avec un fronton triangulaire soutenu par deux hautes colonnes de marbre à chapiteau corinthien en bronze. Beaucoup de monuments funéraires ont adopté cette architecture, témoignant de la faveur dont bénéficiait la culture classique parmi les élites intellectuelles de la fin du XIXe siècle. L'utilisation de matériaux nobles (porphyre), ainsi que la diversité de leurs assemblages dans des nuances variées, soulignent le prestige de cette grande famille d'industriels.

4. Elisabeth MIEG REBER



La tombe d'Elisabeth Mieg, née Reber, mère du chroniqueur Mathieu Mieg, est la plus ancienne encore conservée au cimetière central de Mulhouse. La dalle funéraire, posée sous celle de son fils Mathieu, est décorée d'un vase en relief, et comporte une épitaphe en allemand : « Nous la pleurons dans l'espoir de la revoir. La mort est une purification, et non un anéantissement. »

5. ENSEMBLE HAENSLER



La famille Haensler possédait un atelier de menuiserie rue Aristide Briand, créé en 1816. Auguste Haensler a suivi les cours des Beaux-arts de Paris. Il dirigea l'entreprise à la suite de son père en 1874. Personnage majeur à Mulhouse à la fin du XIXe siècle

Auguste Haensler devint directeur-délégué de l'Ecole de dessin, puis directeur du Musée des arts décoratifs de Mulhouse en 1905.

Un bloc de rocher orné d'une jeune femme éplorée en ronde bosse marque la tombe Haensler. A sa base, une couronne de laurier et de chêne, entourant le casque militaire français de Jean-Christien Haensler, héros de la Grande Guerre mort au combat. Dès l'Antiquité, le laurier, attribut d'Apollon, était synonyme de gloire dans le combat. Les vainqueurs sont couronnés de lauriers.

6. PERSOHN



Le lierre portant de petites baies est largement présent dans le décor de cette stèle. Il symbolise la foi chrétienne que le défunt a fait fructifier toute sa vie durant. Une urne à couvercle ornée d'une couronne végétale surmonte le monument. Il en existe une grande diversité dans les cimetières de la fin du XIXe siècle, se référant à l'urne cinéraire antique.

Deux mains entrelacées (alliance) sculptées sur le socle de la stèle évoquent la foi jurée, le pacte auquel on reste fidèle, ainsi que l'union du couple qui se prolonge dans la mort.

7. LANHOFFER-LAEDERICH



L'enclos de cette famille d'industriels est délimité par une abside semi-circulaire. Deux colonnes encadrent le sarcophage central et une couronne végétale est sculptée au fronton. Inspiré du répertoire de l'art gréco-romain, le sarcophage trouve une vie nouvelle avec le courant néo-classique en vogue en Europe à la fin du XVIIIe et au cours du XIXe siècle. Il fut fois considéré comme une représentation métaphorique du défunt, dont la dépouille repose sous le monument. Une élégante frise en mosaïque est ornée de petites fleurs dorées sur fond de feuillage.



8. ALIGNEMENT KOECHLIN



Cet alignement de dalles funéraires est caractéristique d'une tradition des grandes lignées protestantes mulhousiennes, « *solidaires dans la vie, unies dans la mort* ». L'ensemble comprend 13 sépultures de représentants de la famille Koechlin, dont le célèbre Nicolas, à qui on doit notamment l'ambitieux projet des lignes ferroviaires reliant Mulhouse à Thann et à Strasbourg.

La couronne de fleurs sur la dalle funéraire constitue une décoration prisée à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle : ce motif appelle au respect. Les glands sont synonymes de pérennité.

9. KOECHLIN-STEINBACH

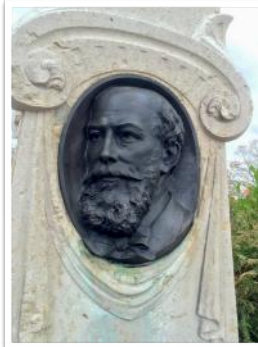


Alfred Kœchlin (1825-1872) a dirigé l'usine d'impression sur tissus Steinbach, Koechlin & Cie. Fervent républicain, il fut tête de file de l'opposition républicaine libérale à Mulhouse sous le Second Empire. A ce titre, il s'est illustré par de brillantes actions patriotiques et s'est farouchement opposé à l'annexion de l'Alsace Moselle au Reich.

*Le socle de la majestueuse sépulture est gravé d'un vibrant hommage patriotique dominant une couronne de laurier : « **Sept mille deux cent soixante trois citoyens à Alfred Koechlin** ». Le buste qui domine l'ensemble est une réplique de la sculpture en bronze signée Jules Franceschi (1825-1893), élève de François Rude et*

auteur de nombreuses oeuvres remarquables à Paris.

10. HUBNER



Emile Hubner s'est passionné pour la mécanique. Il est l'inventeur d'ingénieuses machines-outils, dont une peigneuse circulaire qui révolutionna le tissage de la laine. Cette invention ne rencontra cependant pas le succès escompté, bien que plus performante que la

peigneuse de Josué Heilmann. Il mourut terrassé par la maladie et légua sa fortune à l'hôpital du Hasenrain de Mulhouse, chargé de l'entretien de sa sépulture.

Un médaillon en bronze à son effigie est incrusté dans le monument en prestigieuse pierre de l'Échaillon. De forme inédite, li se termine par un dôme drapé dans un linceul aux plis élégamment sculptés, rappelant le sacrifice du Christ. Il est l'œuvre de son ami, le célèbre sculpteur Auguste Bartholdi. Deux navettes et un pignon de machine textile évoquent sa profession. Un putto (angelot nu et ailé) dont le modèle était un garçonnet mulhousien, grave avec un stylet le nom du défunt sur la face du monument. Sur le socle à gauche figure la roue de Mulhouse.

I 1. SCHMITT DESAULLES



Inspiré de l'Antiquité classique, ce monument rectangulaire est flanqué de quatre colonnes monumentales cannelées qui encadrent une grande plaque funéraire. Celles-ci accentuent la verticalité du monument et, dressées vers le ciel, sont aussi un discret rappel de la résurrection qui attend les défunts lors du Jugement dernier. Une urne recouverte d'un voile élégamment sculpté couronne l'édifice. Conçue dès l'Antiquité pour recueillir les cendres des défunts, l'urne est devenue l'un des symboles de la mort.

I 2. DESAULLES



Cet édifice en grès se présente sous la forme de trois stèles géminées de style néo-gothique avec des arcatures trilobées retombant sur de fines colonnettes. Cette composition imite les hautes fenêtres des cathédrales médiévales, la baie gothique devenant alors le symbole de la lumière et du paradis.

Le sommet crénelé présente un décor insolite de rinceaux* alternant avec de petites croix gravées. Une épithaphe est apposée au bas de la stèle : « L'amour ne périt jamais ».

* ornement en forme d'arabesque végétale

I 3. CHAPELLE HOFER



Jean Hofer fut l'un des trois derniers bourgmestres en exercice au moment de la réunion de Mulhouse à la France le 15 mars 1798.

Il fut aussi un important industriel, qui dirigea l'usine de la Dentsche et celle du quartier de la Mer Rouge à Dornach, qui revint plus tard à son petit-fils Jules-Albert Schlumberger.

La chapelle à longue nef de plan rectangulaire évoque un édifice à portique de la Renaissance italienne. Il est percé de trois grandes arcades en plein-cintre avec des colonnes à chapiteaux corinthiens, fermées par de fines grilles en fer forgé délimitant le territoire des défunts.

I 4. Edouard DOLL



Édouard Doll a fondé le syndicat des assurances d'Alsace-Lorraine. Il est à l'origine d'initiatives originales pour la lutte contre la mendicité, des colonies de vacances pour les enfants déshérités et le Refuge d'illzach. Elu conseiller municipal en 1886, chargé de la commission des écoles, il occupa plusieurs responsabilités au sein de la Société Industrielle de Mulhouse.

Typique de la période néo-gothique qui s'épanouit à la fin du XIXe siècle dans le vaste mouvement européen de redécouverte du Moyen Âge, ce monument en marbre rose utilise les éléments architecturaux les plus caractéristiques de cette période : stèle à arcature trilobée surmontée d'un fronton triangulaire, fines colonnettes doubles se terminant par un couronnement triangulaire orné de motifs végétaux.

15. CHAPELLE FRANCK-FLAMAND



Cet édifice monumental de style néo-renaissance est l'une des rares chapelles funéraires de ce style en Alsace ; elle constitue un élément particulièrement remarquable du patrimoine funéraire mulhousien.

La chapelle funéraire à fronton et toit en pierre reprend, avec ses jeux de courbes et de contre-courbes, le vocabulaire architectural des édifices de la Renaissance italienne. La porte en plein-cintre* et vantaux en fer est agrémentée de pilastres. On note la présence d'un sablier sur les montants, symbole universel du temps qui s'écoule.

* Un arc en plein-cintre est de forme semi-circulaire sans brisure

16. CHAPELLE HARTMANN



Jacques Hartmann entra en 1811 chez Dollfus Mieg, puis en 1820 dans la fabrique d'indiennes Liebach-Scheurer à Thann. Il a fondé la Filature de laine peignée de Malmerspach.

Le mausolée néo-classique de la famille Hartmann est l'expression architecturale la plus achevée du temple gréco-romain. Quatre colonnes doriques, contribuant à la monumentalité de l'édifice, supportent un entablement au nom de la famille. Le fronton triangulaire surmonté d'acrotères* latérales à décor de palmettes complète le décor. Le style

rigoureux contraste avec la richesse des détails (papillon de l'antéfixe**, rare dans l'art funéraire alsacien, sablier ailé...). Une belle grille ornée de pavots et de raisins symbolise le sang du Christ.

* socle placé aux extrémités ou au sommet d'un fronton pour servir de support à une statue ou à un ornement

** motif ornemental sur le toit ou les corniches d'un édifice à l'extrémité d'une rangée de tuiles ou d'une partie saillante

17. HAEFFELY



Cet édifice en forme de stèle à quatre faces, couronnées d'un fronton triangulaire, est fréquente dans les cimetières du XIXe siècle. Les angles sont rehaussés d'un flambeau inversé qui évoque tantôt la fin de la vie, tantôt la lumière éclairant le monde des morts, dans la symbolique funéraire.

Une urne funéraire surmonte l'ensemble.

18. SCHMERBER



La structure de ce monument imposant et insolite tient à la fois du temple et d'une porte monumentale ouvrant vers l'au-delà. Le fronton triangulaire sur pilastres cannelés, surmonté d'une petite croix, porte le nom de la famille Schmerber.

Le fronton composé de 25 urnes carrées disposées sur toute la hauteur rappelle les columbariums antiques. La porte est un thème cher à l'art funéraire : elle clôt les caveaux, mais symbolise aussi le passage du monde visible au domaine de l'invisible. Laissée entrouverte, elle évoque la possibilité d'un contact avec cet autre monde mystérieux.

19. ENSEMBLE BONNARDEL



L'enclos Bonnardel est remarquable pour la richesse de ses ornements en fer forgé, particulièrement ouvragés : grilles, croix. La croix centrale présente un entrelacs de motifs floraux et un coeur entourant l'initiale « B ».

